



Projections libérantes



Dossier de presse

Simon Martin, directeur-fondateur

+1/ 514 504-3236
simon@projectionsliberantes.ca

Projections libérantes

Fondé en 2011, Projections libérantes est un organisme de création et de production de concerts de musique d'art. N'étant attaché à aucun groupe d'interprètes ni soumis à aucune programmation saisonnière, il positionne le projet de création comme seul point de départ de chacune de ses productions.

Projections libérantes porte le nom de l'écrit publié en 1949 par Paul-Émile Borduas, ceci en hommage à son auteur, figure emblématique de la modernité – et de la liberté – artistique, spirituelle et intellectuelle au Québec. Cette référence détermine la vision de Projections libérantes, un organisme moralement engagé dans sa société, enraciné dans son patrimoine et résolu à devenir un acteur de son avenir.

Biographie du directeur-fondateur



Né à Rouyn-Noranda (Québec), Simon Martin est un compositeur et producteur de musique de concert contemporaine. Directeur-fondateur de Projections libérantes (2011), il compte à ce jour quatre productions :

- ***Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle (2012)*** fut présentée devant quelques 800 spectateurs lors de 8 concerts en plus de faire l'objet d'une diffusion par la radio publique nationale (2014) et d'une production discographique (DAME / Collection QB, 2015) finaliste pour le prix Opus Disque de l'année – musique moderne, contemporaine.
- ***Musique d'art pour quintette à cordes (2015)*** fut créée dans le cadre du Festival Montréal/Nouvelles musiques avant d'être reprise à Dresde (2016), Québec (2017) et Montréal (2018) en plus de faire l'objet d'une diffusion par la radio publique allemande (2017) et d'une production discographique (DAME / Collection QB, 2019).
- ***Musique d'art pour cor, trombone, tuba et électronique (2017)*** fut créée en co-diffusion avec Le Vivier et interprétée par l'ensemble berlinois Zinc & Copper. L'œuvre a été finaliste pour le prix Opus – Création de l'année (2016-2017).
- ***Musique d'art pour violon, alto, violoncelle, contrebasse et électronique (2019)*** sera créée par l'Ensemble Musikfabrik le 24 février 2019 dans le cadre du Festival Montréal/Nouvelles musiques et reprise à Cologne le 11 mars 2019.

À la suite des compositeurs étatsuniens Harry Partch, La Monte Young et James Tenney, la musique de Simon Martin focalise avec de plus en plus d'acuité sur l'intonation naturelle. Par ses œuvres-concert, toujours empreintes de dramatisation, il préserve une part de l'ambition des grandes formes du postromantisme allemand.

Simon Martin est lauréat du prix Opus – Compositeur de l'année (2016) assorti d'une bourse de 10 000 \$ du Conseil des arts et des lettres du Québec.

Articles de presse – Projections libérantes

* *Ludwig Van Montréal*, « LISZT | 26 compositeurs et compositrices d'ici dont les médias ne parlent pas assez (2 de 2) », 29 mars 2018

Article faisant mention de Simon Martin

<https://www.ludwig-van.com/montreal/2018/03/29/liszt-des-compositeurs-et-compositrices-dici-a-decouvrir-suite/>

Directeur de la compagnie Projections libérantes, qu'il fondait en 2011, **Simon Martin** utilise l'expression « musique d'art » pour désigner ses productions (plutôt que « musique contemporaine », par exemple). Doté d'une voix assez singulière dans le paysage québécois, il s'inscrit dans la lignée de certains compositeurs des États-Unis par son intérêt pour l'intonation naturelle (*just intonation*). Il recevait en 2016 le prix Opus « Compositeur de l'année » lors de la remise des prix du Conseil québécois de la musique.

*** Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), 8 février 2016**

Communiqué annonçant Simon Martin lauréat du prix Opus – Compositeur de l'année.

<https://www.calq.gouv.qc.ca/actualites-et-publications/le-calq-sassocie-au-conseil-quebecois-de-la-musique-pour-remettre-le-prix-opus-du-compositeur-de-lannee-a-simon-martin/>

8/2/2016

Le CALQ s'associe au Conseil québécois de la musique pour remettre le prix Opus du compositeur de l'année à Simon Martin - Portail Québec

Québec 

Portail Québec

Le CALQ s'associe au Conseil québécois de la musique pour remettre le prix Opus du compositeur de l'année à Simon Martin



MONTREAL, le 7 févr. 2016 /CNW Telbec/ - Le **Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ)** est heureux de décerner un montant de 10 000 \$ à **Simon Martin**, lauréat du **prix Opus du compositeur de l'année**. Cette récompense lui a été remise aujourd'hui par **Anne-Marie Jean**, présidente-directrice générale du CALQ, lors du gala des prix Opus à la salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal.

« Au Québec, le milieu de la musique se caractérise par sa qualité et une grande effervescence. Le Conseil québécois de la musique témoigne de cette vitalité en nous présentant, à chaque année, la crème des talents québécois dans ce véritable écrin que représente le gala des prix Opus. Nous sommes fiers de nos musiciens, qu'ils soient chefs d'orchestre, instrumentistes, interprètes ou compositeurs qui, comme Simon Martin, font rayonner la culture québécoise. Celui-ci se démarque par l'esthétique unique de ses compositions et par son engagement à démocratiser la musique de concert », a mentionné Anne-Marie Jean.

Simon Martin www.simonmartin.ca

* Le Vivier, 27 mai 2015

Portrait du directeur-fondateur Simon Martin

<https://www.levivier.ca/fr/nouvelle/1223>

5/6/2015

Nouvelle — Le Vivier — Montréal

LE VIVIER

CARREFOUR DES
MUSIQUES NOUVELLES

Nouvelle

Portrait: Simon Martin

Mercredi 27 mai 2015

«La musique est la négation du son au profit de son organisation»

La nature est toujours présente dans l'esprit de Simon Martin. Il y voit quelque chose de contemplatif. Elle nous force à nous arrêter. Son indifférence envers l'Homme, sa force, nous confronte à quelque chose qui n'est pas conçu à notre image.

Cette attitude réceptive se retrouve dans sa relation avec le son. Le compositeur écoute ce que la matière sonore essaye de dire par elle-même. Dès le départ, Simon s'intéresse au timbre plutôt qu'aux éléments discursifs de la musique. Au fil de sa carrière, la démarche se précise. La dialectique entre le son et la musique s'affine et donne naissance à des compositions dont la structure et l'organisation sont le plus transparentes possible. L'auditeur est confronté à un son à peine maîtrisé. Il n'a pas le choix de s'arrêter et de contempler. Simon dit avoir du mal à interrompre un son, «il y a quelque chose de parfait dans la simplicité». Ne pas interrompre, c'est contempler. Contempler c'est s'arrêter, se recentrer et prendre racine dans ce qui est essentiel. Oublier le superficiel. Les pièces du compositeur sont douces, discrètes, pour lui, ça pousse les auditeurs à tendre l'oreille. Il utilise la musique pour créer des opportunités, il y a quelque chose de particulier dans l'observation d'une œuvre d'art. Une bulle se forme entre l'observateur et le monde, le temps s'arrête. Le spectateur s'écarte du brouhaha de l'actualité.

Projections libérantes, dont Simon Martin est le directeur fondateur, s'inspire des cycles de production des compagnies de théâtre et de la danse, ces arts de la scène, parents de la musique. Son objectif est de positionner le projet de création comme point de départ. Il a l'idée que chaque production est un produit vraiment achevé, destiné à la tournée, une vision à l'opposé du laboratoire d'expérimentation, par essence éphémère. Il propose des œuvres, qui, méritent de faire partie du patrimoine de demain et souhaite offrir, ne serait-ce que le temps d'une œuvre, une alternative à la cadence de la société de consommation où tout se précipite. Il veut fixer, inciter à aller plus en profondeur. Le compositeur veut donner la chance aux artistes de partir d'une page blanche, la création est ainsi la priorité.

Le rêve de Simon est d'élever la musique contemporaine à la même reconnaissance que les autres disciplines artistiques. Il veut insister sur la musique de concert, il veut s'assurer qu'elle continue d'exister avec un impact fort. Il aimerait que les artistes des autres disciplines viennent chercher l'inspiration dans la façon dont les compositeurs développent leurs matériaux, dans leur manière de procéder. Tout comme lui s'est inspiré de Borduas, Leduc et Riopelle pour composer une œuvre pour chacun des trois peintres. Il croit que le public peut être encore réceptif à ça, si les propositions sont assez fortes. Projections libérantes n'aura jamais d'ensembles, de musiciens permanents. Simon veut faire les choses dans le bon ordre: commencer par l'idée.



Simon Martin, Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec, 13 juin 2009

photo@5664



Musique d'art pour violon, alto, violoncelle, contrebasse (février 2019)

Pour sa quatrième production, Projections libérantes invite les musiciens l'Ensemble Musikfabrik à faire la création d'une œuvre dont le récit se trouve ciselé à même la matière : une quête de perfection de l'harmonie devient source à la fois de beauté et de drame.

Durée

50 minutes (sans entracte)

Crédits

Conception et composition | Simon Martin

Interprétation | [Ensemble Musikfabrik](#)

- Sara Cubarsi Fernandez, violon
- Axel Porath, alto
- Dirk Wietheger, violoncelle
- Florentin Ginot, contrebasse

Sonorisation | Jean-François Blouin

Lumière | Andréa Marsolais-Roy

Création

24.02.2019 - Festival Montréal/Nouvelles musiques - Montréal, Québec

<http://www.smcq.qc.ca/mnm/fr/2019/prog/concert/41109/>

Reprise

11.03.2019 - Musikfabrik - Cologne, Allemagne



Musikfabrik - Cologne (Allemagne)
15 décembre 2018
Crédit : Musikfabrik

Musique d'art pour cor, trombone, tuba et électronique (2017)

Présentation

Le concert *Musique d'art pour cor, trombone, tuba et électronique* met à profit la pureté du son des cuivres et des ondes sinusoïdales projetées par les haut-parleurs pour créer un rituel empreint d'intériorité.

Durée

50 minutes (sans entracte)

Crédits

Conception et composition | Simon Martin

Interprétation | [Zinc & Copper](#)

- Elena Kakaliagou, cor
- Hilary Jeffery, trombone
- Robin Hayward, tuba microtonal

Sonorisation | Jean-François Blouin

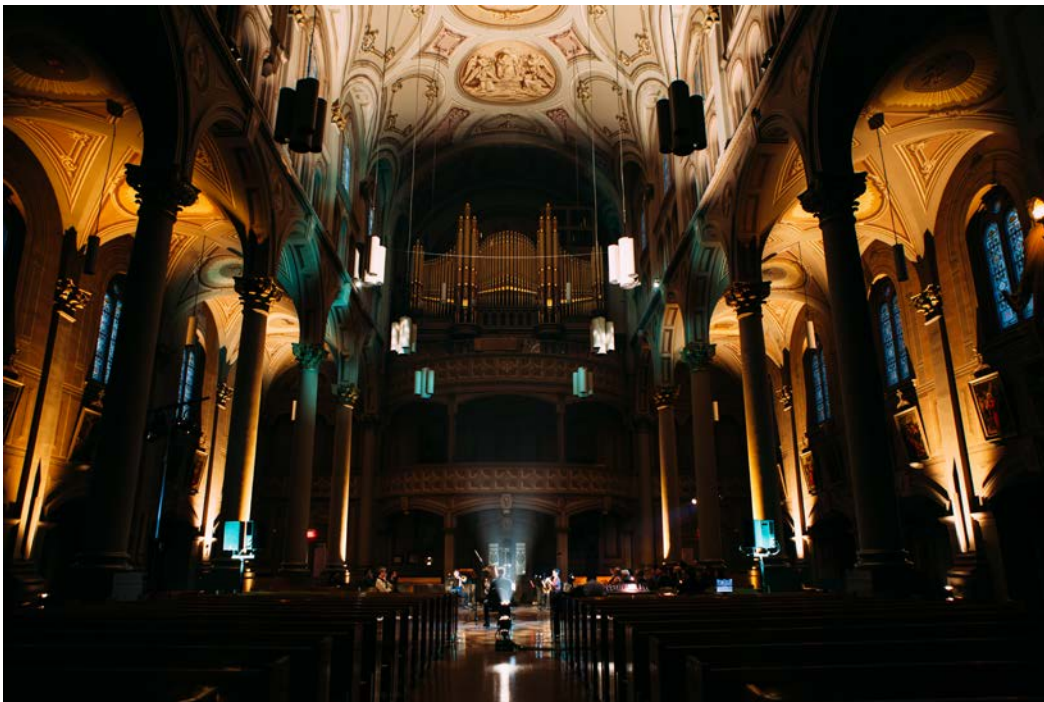
Lumière | Andréa Marsolais-Roy

Création

31.05.2017 / 01.06.2017 - Le Vivier - Montréal, Québec

Vidéo

<https://www.youtube.com/watch?v=uEt82LohHx8>



Le Vivier - église du Gesù
Montréal (Québec) - 1 juin 2017
Crédit : Caroline Campeau

Article de presse – Musique d'art pour cor, trombone, tuba et électronique

* **Bible Urbaine, 24 mai 2017**

Article au sujet du concert *Musique d'art pour cor, trombone, tuba et électronique*

<https://www.labibleurbaine.com/musique/musique-dart-cor-trombone-tuba-electronique-a-leglise-gesu-31-mai-1er-juin-2017/>

04/07/2017

«Musique d'art pour cor, trombone, tuba et électronique» à l'Église du Gesù le 31 mai et le 1er juin 2017 | Bible urbaine

Musique_ Entrevues



«Musique d'art pour cor, trombone, tuba et électronique» à l'Église du Gesù le 31 mai et le 1er juin 2017

Discussion avec le compositeur Simon Martin

Publié le 24 mai 2017 par Michelle Piquet

Credit photo : Laura Fusato

Les 31 mai et 1er juin, l'Église du Gesù accueillera dans son enceinte un tout nouveau spectacle de musique nouvelle, intitulé *Musique d'art pour cor, trombone, tuba et électronique*, une codiffusion entre l'organisme de production Projections Libérantes et Groupe Le Vivier. Ce spectacle mettra en vedette le trio de cuivres berlinois Zinc & Copper. Simon Martin, le compositeur de l'œuvre, a bien voulu nous éclairer sur cette nouvelle production.

C'est l'an dernier, lors d'une résidence de création organisée par **Groupe Le Vivier**, que Simon Martin a fait la rencontre du groupe Zinc & Copper, qui explore des approches différentes pour les instruments de cuivre. Simon, quant à lui, a écrit *Musique d'art pour cor, trombone, tuba et électronique* en microtonalités (ou micro-intervalles), l'une des spécialités de ces musiciens. «Le tubiste a conçu et fait fabriquer un tuba microtonal, qui permet de jouer plus facilement cette musique. Je savais que ces gens existaient avant de faire la résidence, mais je ne pensais pas nécessairement collaborer avec eux», explique-t-il, lui qui, à la base, pensait plutôt utiliser la trompette au lieu du cor et ainsi avoir beaucoup plus de musiciens sur scène.

«C'est une musique un peu différente, j'ai beaucoup travaillé les textures sonores avant ce spectacle. Ce nouveau spectacle est strictement écrit avec des notes: c'est une technique classique, mais pour de la musique contemporaine», ajoute le compositeur. «C'est la première pièce que j'ai écrite avec cette technique; ce sont des notes très pures qui vont très bien avec les cuivres.» Un autre aspect intéressant de la pièce, c'est bien entendu l'intégration d'une notion électronique à son œuvre. «D'une part, les instruments sont amplifiés; il y a trois musiciens sur scène, et trois haut-parleurs. Cela donne des sons plus pleins, comme s'il y avait plus de musiciens qu'il n'y en a réellement.» Et d'autre part, la performance met aussi en scène des ondes électroniques, à savoir des ondes sinusoïdales pour être plus exact. «C'est le son le plus pur possible, un son qui n'a pas de couleur. Il va parfois venir se mélanger subtilement aux instruments ou être présent pendant les interludes où les musiciens ne jouent pas.» Le compositeur ne voit pas cet ajout comme une opposition, mais bien comme une continuité dans l'œuvre.

Sur la scène du **Gesù**, le trio de cuivres sera au centre, avec un éclairage subtil, qui «épousera les contours de l'œuvre» au fil des quatre parties de la pièce. «Ça reste un spectacle qui est uniquement dans le son, mais je trouve qu'on ne peut pas faire abstraction du fait que c'est un show live. Ça reste de l'art de la scène, et c'est important pour moi de traiter ça avec soin» rappelle le compositeur. «Ça a l'air poussé dit comme ça, mais n'importe qui de curieux peut apprécier. C'est plutôt comme spectacle, mais ce n'est pas du tout hermétique! Même s'il n'y a pas de mélodie, ce n'est pas juste du bruit! Je travaille avec une forme classique que les gens peuvent reconnaître, mais il y a aussi beaucoup de nouveauté et de choses qui peuvent déstabiliser», conclut-il la passion dans la voix.

Est-ce que votre curiosité est piquée au vif comme la nôtre? Venez apprécier une brise nouvelle en matière de **musique** nouvelle et vous laisser emporter dans un voyage qui s'annonce passionnant!

«Musique d'art pour cor, trombone, tuba et électronique» sera présenté les 31 mai et 1er juin 2017 à l'Église du Gesù. Réservez dès maintenant vos billets au coût de 15 \$ (ou 8 \$ pour les membres du Groupe Le Vivier).

Musique d'art pour quintette à cordes (2015)

Présentation

Par le jeu des cordes vibrant tantôt à l'unisson, tantôt de façon complètement erratique, une dramatique se déploie ; celle d'une utopique conciliation entre le son et la musique, la nature et l'homme.

Durée

65 minutes (sans entracte)

Crédits

Conception et composition | Simon Martin

Interprétation | [Quatuor Bozzini](#) et Pierre-Alexandre Maranda (contrebasse)

Sonorisation | Jean-François Blouin

Vidéo

<https://www.youtube.com/watch?v=rYgRMJt7M90>

Exécutions

04.06.2018 - Suoni Per Il Popolo - Montréal, Québec

25.03.2017 - Erreur de type 27 - Québec, Québec

23.10.2016 - Festival Tonlagen - Dresde, Allemagne

05.03.2015 - Festival Montréal/Nouvelles Musiques - Montréal, Québec

Radiodiffusion

Émission *Musik-Panorama* animée par Barbara Eckle sur les ondes de Deutschlandfunk, 13 février 2017, 21 h

Publication discographique (2019)

Simon Martin – Musique d'art (Collection QB / CBQ 1922)

http://actuellecd.com/en/album/5956/Bozzini_Quartet/Simon_Martin_Musique_d_art



Festival Tonlagen
Dresde (Allemagne)
23 octobre 2016
Crédit : Stephan Floss

* *Sächsische Zeitung*, 25 octobre 2016

Critique du concert *Musique d'art pour quintette à cordes*

<http://www.sz-online.de/nachrichten/kultur?pubdate=25.10.2016>

Wie man das Publikum flachlegt

Klangmaschinen lassen zucken und tanzen, Streicher spielen inmitten von Kissen und Matten beim Festival „Tonlagen“ im Festspielhaus Dresden-Hellerau.

VON KARSTEN BLÜTHGEN

Könnte der Große Saal des Festspielhauses Hellerau Gefühle entwickeln (und wer weiß das schon genau), dann wäre ihm dieser Tage ganz sicher nicht langweilig. Gewöhnliche Abende kennt er ohnehin kaum. Doch „Tonlagen“, das vergangene Woche gestartete Festival am Europäischen Zentrum der Künste Dresden, sorgte mit Musik der Gegenwart für Einsichten und gehörig Abwechslung. Entsprechend buntes Publikum strömte nach Hellerau.

Große Apparate und vieler Töne bedurfe es für diese kontrastierende Buntheit nicht. Im Gegenteil waren es oft reduzierte Mittel. Doch denkbar unterschiedlich waren die Klanggestalten sowie die Wirkungen auf den Hörer. Das zum Quintett erweiterte Quatuor Bozzini aus dem kanadischen Montréal nahm am Sonntag in der Saalmitte Platz, um eine Musik zu spielen, die nach klassischem Verständnis keine ist. Geschrieben hat sie Simon Martin, derzeit Composer in Residence in Hellerau. Seine „Kunstmusik für Streichquintett“ atmet in extrem verlangsamten Rhythmen. An die Stelle von Melodien tritt ein zyklisches Werden und Vergehen von Tönen, Schab- und Kratzgeräuschen, deren Beziehungen zueinander mal willkürlich treten, mal unwillkürlich auch Produkte des Zufalls sein können. Die Hörer ringsum machten es sich auf Kissen und Matratzen bequem, um

den Wandeln an den Rändern der Stille zu folgen. Manche wog diese einstündige „Musik im Liegen“ rasch in den Schlaf, andere erreichten im Dämmerlicht hypnoseähnliche Zustände.

Selbst die Bilder und Töne des Elektronik-Abends am Freitag, eine Koproduktion mit dem Dave-Festival für Klubkultur, waren minimalistischer Natur, wenngleich unter den ins Extreme verstärkten Klängen das ganze Haus vibrierte. Liegen wäre hier undenkbar gewesen. Gebannt standen die Leute im Saal, ihre Körper zuckten unwillkürlich. Mancher tanzte wie entfesselt. Mit Raster Noton feierte ein erfolgreiches Label und Netzwerk mit Sitz in Chemnitz Jubiläum. Seit 20 Jahren setzt es mit experimenteller elektronischer Musik und stringenter Bildästhetik weltweit Akzente. Das audiovisuelle Programm bot Höhepunkte der Geschichte, darunter Uwe Schmidt aka Atom TM und dessen brillantes Album „HD“, mit dem er den Pionieren von Kraftwerk einen augenzwinkernden Gruß sandte.

Wiedervereinigung als Krönung

Eine Rarität krönte das vierstündige Konzert: „Signal“, das gemeinsame Projekt der Labelgründer Carsten Nikolai, Olaf Bender und Frank Bretschneider, hatte Jahre nicht gesendet. Bis die rührige „Tonlagen“-Programmchefin Barbara Damm die drei Herren für den gemeinsamen Auftritt noch einmal zusammentrommelte. Der bedeutete, bei fortgesetzt kühl-abstrakter Videoästhetik, nochmals gesteigerte Intensität des Klangs. In den letzten Minuten wuchs er in die Breite, zu einem Rauschen, dessen Pegel immer weiter anstieg und alle Struktur verschlang. Dieser Tag war nicht mehr steigerbar und alle Ohren waren erschöpft. „Tonlagen“ geht noch bis Sonnabend.

* *Clavier bien tempéré*, « Réfléchir à la musique d'art », 6 mars 2015

Critique du concert *Musique d'art pour quintette à cordes*

<http://lucierenaud.blogspot.ca/2015/03/fascinant-comment-musique-dart-pour.html>

« Fascinant comment *Musique d'art pour quintette à cordes* de Simon Martin créée avec brio hier soir par le Quatuor Bozzini et le contrebassiste Reuven Rothman, « philosophie du son » qui réfléchit à la nature même du son et aux liens que nous devrions entretenir avec lui, se lit comme une page extrêmement organique, qui m'a à plusieurs reprises plongée dans des sonorités que l'on retrouve essentiellement dans la nature (et non produites par l'homme). »

CLAVIER BIEN TEMPÉRÉ

La musique et l'écriture ont été de tout temps les deux pôles de la vie créatrice de l'auteure. Ce site se veut donc un hommage à la musique (particulièrement classique) et à la littérature, mais aussi au théâtre et aux autres manifestations artistiques.

vendredi 6 mars 2015

RÉFLÉCHIR À LA MUSIQUE D'ART

Fascinant comment *Musique d'art pour quintette à cordes* de Simon Martin créée avec brio hier soir par le Quatuor Bozzini et le contrebassiste Reuven Rothman, « philosophie du son » qui réfléchit à la nature même du son et aux liens que nous devrions entretenir avec lui, se lit comme une page extrêmement organique, qui m'a à plusieurs reprises plongée dans des sonorités que l'on retrouve essentiellement dans la nature (et non produites par l'homme).

Certes, la volonté de décomposer certains gestes (coup d'archet, pizzicato, etc.), de les détourner (pièces insérées entre les cordes, traitement de Jean-François Blouin) nous sensibilise à la production même du son, à ses infimes caractéristiques, à ses multiples possibilités aussi, mais nous ramène surtout à l'essence même de ce que les anciens appelaient l'harmonie des sphères.

Je suis curieuse d'entendre ce que cela donnera lors de la création de *Musique d'art pour orchestre de chambre II* du même compositeur avec l'ECM+ le 20 avril prochain.



Pages

- Accueil
- Lucie lit en 2015 (la totale)
- Lucie va au théâtre en 2015 (la totale)
- Lucie lit (livres commentés en 2015)
- Lucie va au théâtre (pièces commentées en 2015)
- Lucie sort en 2015 (danse, expos...)
- Challenge A à Z

Qui êtes-vous ?



Lucie

Montréal,
Québec,
Canada

est pianiste, pédagogue, journaliste et rédactrice spécialisée en musique classique, en théâtre et en littérature. Les arts la font vibrer, sous toutes leurs formes.

[Afficher mon profil complet](#)

Publié par Lucie à 16:16



Recommander ce contenu sur Google

 Projections
libérantes

Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle (2012)

Présentation

Ozias Leduc, Paul-Émile Borduas, Jean-Paul Riopelle. L'œuvre picturale de trois grands peintres québécois dans l'œil du compositeur Simon Martin. Trois visions de l'art soulignées par trois ensembles tout en contraste : le Trio de guitares contemporain, Quasar quatuor de saxophones et le Quatuor Bozzini. Ce concert hommage explore notre patrimoine et la façon dont il résonne encore aujourd'hui, réalisant « une conjugaison, pour ici, de la créativité et du souvenir » (Fernand Dumont, 1971).

Durée

50 minutes (sans entracte)

Programme

L'heure mauve (2009), trois guitares classiques

Hommage à Ozias Leduc (Mont-Saint-Hilaire, 1864 – Saint-Hyacinthe, 1955)

Projections libérantes (2007), quatuor de saxophones

Hommage à Paul-Émile Borduas (Mont-Saint-Hilaire, 1905 – Paris, 1960)

Icebergs et Soleil de Minuit – Quatuor en blanc (2007), quatuor à cordes

Hommage à Jean Paul Riopelle (Montréal, 1923 – L'Isle-aux-Grues, 2002)

Crédits

Conception et composition | Simon Martin

Interprétation |

- Trio de guitares contemporain
- Quasar quatuor de saxophones
- Quatuor Bozzini

Vidéo

<https://www.youtube.com/watch?v=svlZ6GurwyE&t=1761s>

Exécutions

20.05.2016 - Festival des Musiques de Création - Jonquière, Québec

09.12.2015 - Le Vivier - Montréal, Québec

30.07.2015 - Festival de Lanaudière - Joliette, Québec

10.02.2015 - Maison de la culture Frontenac - Montréal, Québec

02.03.2014 - Maison de la culture Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension - Montréal, Québec

11.12.2013 - Chapelle historique du Bon-Pasteur - Montréal, Québec

08.12.2013 - Maison de la culture du Plateau-Mont-Royal - Montréal, Québec

25.05.2012 - Fondation Arte Musica - Montréal, Québec



Radiodiffusion

Émission *Soirées classiques* animée par Mario Paquet sur les ondes d'ICI Musique, 23 janvier 2014, 21 h

Publication discographique (2015)

Finaliste pour le prix Opus Disque de l'année – musique moderne, contemporaine

Simon Martin – Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle (Collection QB / CBQ 1616)

http://actuellecd.com/fr/album/5583/Simon_Martin/Simon_Martin_Hommage_%C3%A0_Leduc_Borduas_et_Riopelle

Publication écrite (2012)

Simon Martin – Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle (ISBN 978-2-9813150-0-7)



Pochette de l'album *Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle*

Articles de presse – Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle

* *The Sound Projector*, « Wither Canada? Part 2 », 20 août 2016

Critique de l'album *Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle*

<http://www.thesoundprojector.com/2016/08/20/whither-canada-part-2/>

The composer **Simon Martin** was highly taken with an art exhibit he saw in 2005 and tried to convey his feelings in music. On *Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle* (CQB 1616), he's expressly paying his tribute to the Canadian painters Paul-Émile Borduas, Borduas' tutor Ozias Leduc, and the sculptor / painter / lithographer Jean-Paul Riopelle, and he's engaged three different Canadian ensembles to realise his visions. The **Trio De Guitares Contemporain** play 'L'Heure Mauve', and they pluck and strum single notes on their classical guitars with a certain single-mindedness which to my ears is an attempt to recast the pointillist technique into music; like seeing the brushstrokes of Seurat dot themselves onto the canvas one by one. In fact, the composer is trying to recapture the effects of light on foliage, to get to the heart of one of the things that motivated Leduc to paint in the first place. Next, **Quasar quatuor de saxophones** blow an impressionistic breeze on 'Projections Liberantes', producing many subtle and pleasing overtones in their slightly dissonant overlapping drones. This piece is attempting to say something about the voyage of self-discovery undertaken by Borduas, and proposes 11 minutes of gradual dawning realisation in sound. Lastly, the **Quatuor Bozzini** raise their violins, viola and cello in the most dramatic piece on the album, called 'Icebergs Et Soleil De Minuit – Quator En Blanc'. That title alone is evocative enough, and the nerve-shredding tautness of this icy, minimal piece is served well by it. Isabelle Bozzini and her team create astonishing atmospheres and microtonal contrasts in this 17-minute chiller of dissonance and Beckettian emptiness. Simon Martin's intention here was surprisingly literal – he simply wanted to represent Riopelle's Iceberg paintings in sound, a series the painter worked on in the 1970s. Worth seeking out images of these stark monochrome oils with their sharp strokes of black, white and grey. And if you want to hear more of the Quatuor Bozzini, they've also made records of James Tenney, John Cage, and Steve Reich.

* Voir, 6 janvier 2016

Critique de l'album *Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle*

<https://voir.ca/albums/simon-martin-hommage-a-leduc-borduas-et-riopelle/>

6/1/2016

Simon Martin : Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle – Disques – Musique – Voir.ca

RESTAURANT

NOS CRITIQUES FONT LA LUMIÈRE
SUR PLUS DE 600 ÉTABLISSEMENTS
À TRAVERS LA PROVINCE

LE GUIDE RESTOS VOIR
En librairie ou en ligne
19,95 \$

QUÉBEC

Changer ▾

ACCUEIL

SOCIÉTÉ

MUSIQUE

CINÉMA

SCÈNE

ARTS VISUELS

LIVRES

CHRONIQUES

BLOGUES

VOIR LA VIE

RESTOS

QUOI FAIRE

CONCOURS

SOMMAIRE

ACTUALITÉS

SURVOL ET ENTREUVES

CRITIQUES CD

GUIDE DISQUES

SPECTACLES

Accueil > Musique > Disques > Simon Martin : Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle

Simon Martin

Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle

(Collection QB/DAME)

2015

Voir recommande

CRITIQUE

★★★★★

6 JANVIER 2016

Simon Martin est un jeune compositeur de musique d'art (terme qu'il préfère à « musique de concert » ou « musique contemporaine », entre autres). Les trois pièces recueillies ici sont le fruit de réflexions sur des œuvres de grands peintres québécois: Ozias Leduc (*L'heure mauve*, 1921), Paul-Émile Borduas (le texte *Projections libérantes*, 1949) et Jean-Paul Riopelle (la série des *Icebergs*, 1977). Elles sont interprétées avec brio, respectivement par le **Trio de guitares contemporain**, le quatuor de saxophones **Quasar** et le **Quatuor Bozzini**. Il s'agit d'invitations à la contemplation dans lesquelles, comme l'explique le compositeur, le sonore a préséance sur le musical. Inspirant.

Le programme sera repris intégralement par ces mêmes interprètes le 20 mai prochain au Festival des musiques de création, à Jonquière. musiquesdecreation.org

simonmartin.bandcamp.com

par RÉJEAN BEAUCAGE

Recommander

Tweeter

G+1 0

INFOLETTRES

Courriel

S'inscrire

RESTAURANT

NOS CRITIQUES FONT LA LUMIÈRE
SUR PLUS DE 600 ÉTABLISSEMENTS
À TRAVERS LA PROVINCE

LE GUIDE RESTOS VOIR
En librairie ou en ligne
19,95 \$

* Émission *Soirées classiques* animée par Mario Paquet sur les ondes d'ICI Musique, 23 janvier 2014

<http://www.icimusique.ca/>

« Une production de Projections libérantes, cette société dont Simon Martin assume la direction artistique. Il y avait vraiment un très grand raffinement dans cette musique de Simon Martin. Et raffinement, je pense que c'est le maître mot pour le programme qu'il a concocté, autant dans le support papier que dans l'agencement de cet hommage à Leduc, Borduas et Riopelle. Des œuvres qui gagnent à être ré-entendues. » - Mario Paquet

ACCUEIL

ÉCOUTEZ ESPACE MUSIQUE

ANIMATEURS

ÉCOUTEZ PAR GENRE



Jeudi 23 janvier: De Bach à Zappa avec le quatuor de saxophones Quasar + Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle de Simon Martin

PUBLICITÉ

Vendredi 17 janvier 2014 à 12:39 | Mario Paquet | [Pour m'écrire](#)



Paul-Émile Borduas (1905-1960) Composition 69, 1960. MBAM. Photo Brian Merrett

Puis, en seconde partie d'émission, trois œuvres récentes du compositeur **Simon Martin** en hommage à trois artistes incontournables de la peinture québécoise et données en concert le 11 décembre dernier à la Chapelle historique du Bon-Pasteur à Montréal. À l'origine, ce programme avait été présenté à la Salle Bourgie du MBAM par la Fondation Arte Musica dans le cadre de la série *Tableaux en musique*. Le concert a été produit par **Projections libérantes**, un organisme fondé par Simon Martin en 2011 qui reprend le titre d'un pamphlet de Paul-Émile Borduas écrit en 1949 et faisant suite au fameux manifeste du Refus Global d'août 1948.

Projections libérantes / Hommage à Paul-Émile Borduas avec **Quasar**

Icebergs et soleil de minuit-Quatuor en blanc / Hommage à Jean Paul Riopelle avec le **Quatuor Bozzini** (Clemens Merkel; Mira Benjamin; Stéphanie Bozzini; Isabelle Bozzini)

L'heure mauve / Hommage à **Ozias Leduc** avec le **Trio de guitares contemporain** (Jonathan Barriault; Jérôme Ducharme; Simon Duchesne)

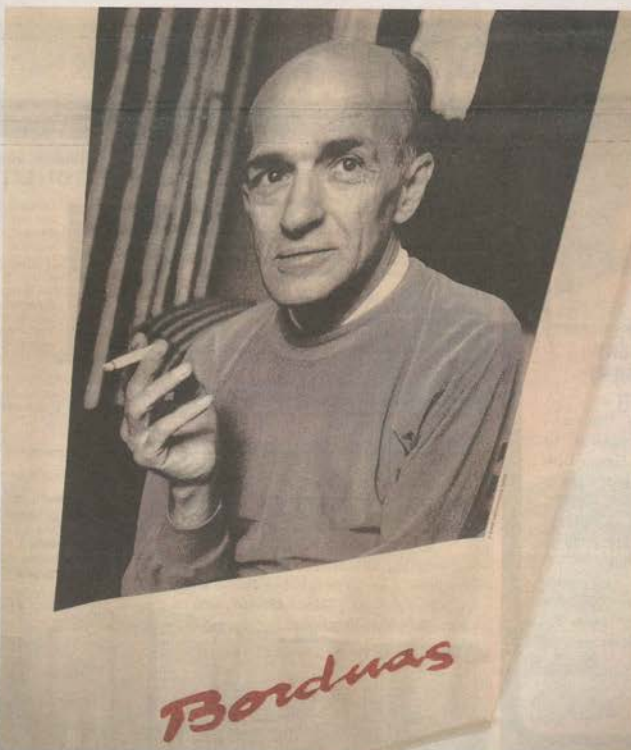


Projections
libérantes

ARTS ET SPECTACLES

MUSIQUE

DE LA PEINTURE À LA PARTITION



François C. Guevremont

Donner vie en musique aux œuvres d'Ozias Leduc, de Paul-Émile Borduas et de Jean-Paul Riopelle. C'est la tâche à laquelle s'est adonné le compositeur Simon Martin, qui présentera pour la première fois ses trois compositions réunies au Musée des beaux-arts de Montréal. Le compositeur a fait ses classes dans la région, complétant son cours secondaire sur les bancs de l'école secondaire Polybel, à l'ombre du même mont Saint-Hilaire qui a inspiré et guidé les trois peintres, devenus des références dans leur milieu.

Après avoir terminé sa maîtrise en composition au Conservatoire de Montréal, M. Martin commence à travailler sur les trois pièces hommages aux peintres, *L'heure mauve*, *Projections libérantes* et *Icebergs et Soleil de minuit-Quatuor en blanc*.

«En 2005, je suis allé voir une exposition sur les trois peintres au Musée des beaux-arts de Mont-Saint-Hilaire, et c'est là que je les ai découverts, raconte-t-il. Je n'avais jamais pris le temps de m'intéresser à leur travail avant, et je me suis senti honteux de les connaître si peu.» Le musicien s'est alors appliqué à en apprendre plus sur ces trois comparses qui ont marqué l'histoire de l'art du Québec, et a accouché en 2007 de ses deux premières compositions professionnelles. La troisième pièce du concert est arrivée en 2009.

«J'ai essayé de faire une sorte de rétrospective de leur parcours artistique et de leur vie, mentionne Simon Martin. J'ai mis en valeur ce qui caractérise la main de chacun des trois peintres.»

Artistes différents

De Paul-Émile Borduas, il a retenu l'économie de moyen dans ses œuvres. La pièce sera interprétée par le Quatuor de saxophones Quasar.

«Sur ses peintures, il y a peu d'élément, mais ils sont disposés d'une façon très rigoureuse», indique le compositeur.

Pour Jean-Paul Riopelle, Simon Martin a mis l'accent sur l'énergie qui se dégageait du trait rapide du peintre.

«La pièce est plus animée, observe-t-il. Il faisait de grandes toiles, avec beaucoup de peinture, qu'il mélangeait à la spatule, souvent par hasard. Dans la pièce, il y a donc peu de sons, mais qui sont amalgamés de manières différentes. Les mêmes éléments sont représentés différemment.»

C'est le Quatuor Bozzini, un ensemble à cordes, qui interprétera cette partie de l'hommage. Et pour Ozias Leduc, l'artiste a axé son écriture sur le mont Saint-Hilaire, sur la nature et la lumière qui l'habite. La pièce sera interprétée par le Trio de guitares contemporain.

C'est la première fois que les trois pièces seront jouées au même endroit, la même soirée. De plus, une visite guidée de la collection d'art canadien du Musée se déroulera avant le concert. La collection comporte quelques tableaux des trois grands maîtres.

Simon Martin et ses compositions sur les peintres hilairémois, Musée des beaux-arts de Montréal, le vendredi 25 mai à 18 h 30. Billets au 1 800.899.6873.



**Projections
libérantes**

CONTACT

SIMON MARTIN – DIRECTEUR-FONDATEUR

42-3509 Hutchison - H2X 2H1 Montréal (Québec) CANADA

Tél. : + 1/ 514 504-3236

Courriel : simon@projectionsliberantes.ca

<http://www.projectionsliberantes.ca/fr>

